Austriaca

Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche

90 | 2020

L'école autrichienne d'économie nationale

Appendice

La traduction française des Principes d'économie politique de Carl Menger (1871-2020)

Traducteur : Gilles Campagnolo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/austriaca/1510>

DOI : [10.4000/austriaca.1510](https://doi.org/10.4000/austriaca.1510)

ISSN : 2729-0603

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

ISBN : 979-10-240-1492-0

ISSN : 0396-4590

Référence électronique

« Appendice », *Austriaca* [En ligne], 90 | 2020, mis en ligne le 10 février 2021, consulté le 29 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/austriaca/1510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/austriaca.1510>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2022.

Tous droits réservés

Appendice

La traduction française des *Principes d'économie politique* de Carl Menger (1871-2020)
Traduction : Gilles Campagnolo

- 1 (Information additionnelle fournie par la coordination du numéro)
- 2 L'œuvre théorique fondamentale de Carl Menger paraît en français pour la première fois en 2020 sous le titre *Principes d'économie politique* avec une préface de Bertram Schefold (université de Frankfurt am Main). Il s'agit de la traduction de l'édition de 1871 des *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre* par Gilles Campagnolo accompagnée d'une présentation du même intitulée « Les *Principes* : une théorie économique pure », des notes manuscrites inédites de son auteur et d'un historique des éditions de l'ouvrage.
- 3 L'enjeu de publier les *Principes d'économie politique* dans l'édition de 1871 consiste, d'une part, à fournir à la communauté scientifique francophone une traduction dans notre langue, et, d'autre part, de livrer un appareil critique complet, comprenant notamment le relevé des annotations manuscrites inédites que l'auteur voulait livrer au public dans une seconde édition révisée qu'il ne mena jamais lui-même à terme. Plusieurs points doivent retenir l'attention :

1

- 4 Les *Principes* de Menger est l'un des grands livres de l'économie politique (à la hauteur de la *Richesse des nations* d'Adam Smith, des *Principes* de David Ricardo, de la *Théorie générale* de John Maynard Keynes, ou du *Capital* de Karl Marx), et il est (en parallèle des *Éléments d'économie pure* de Léon Walras et des *Principes* de Stanley Jevons) à la source de la « révolution marginaliste » et donc des sciences économiques telles qu'elles sont pratiquées et enseignées encore aujourd'hui. Or cet ouvrage manquait encore en français, près de 150 ans après sa publication en 1871 !
- 5 La lacune est relevée par l'économiste Charles Rist dans la lettre de soutien qu'il adresse (au nom de l'Académie des sciences morales et politiques) en 1909 aux organisateurs viennois du *Jubiläum* de Menger. Rist s'exprime dans les termes suivants :
Monsieur,

Je suis extrêmement honoré que vous ayez bien voulu me demander de prendre part au jubilé de M. le professeur Karl [sic] Menger. C'est avec une grande joie que je m'associe à l'hommage que ses amis et ses élèves se préparent à lui rendre, et je vous prie de bien vouloir lui transmettre l'expression de ma très respectueuse et très profonde admiration.

On peut dire qu'une nouvelle et décisive période de l'économie politique scientifique sort de toute des *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre* de M. Menger. Non seulement il a introduit une conception féconde, au triomphe de laquelle il a eu le temps d'assister lui-même – mais encore il a donné comme un ton et une allure toute nouvelle aux discussions économiques. Il a arraché l'économie théorique aux banalités fastidieuses, pour y introduire une élévation philosophique, une vigueur et une précision de pensée dont toute son école porte la marque, et qui a fait beaucoup pour lui attirer la sympathie et l'admiration qu'elle a conquises aujourd'hui. J'ai eu l'occasion d'exprimer déjà ailleurs la haute opinion que j'ai des *Untersuchungen* [sic] *über die Methode der Socialwissenschaften*, qui sont un livre vraiment classique, et dont la place ne fera que grandir dans la littérature économique.

Me sera-t-il permis cependant d'exprimer un regret ! C'est qu'aucun des ouvrages de M. Menger ne soit traduit en français. Je suis convaincu que la traduction des *Grundsätze* ferait faire en France un pas énorme au progrès des idées économiques. Beaucoup de lecteurs qui sont rebutés par les formules mathématiques de Jevons ou de Walras suivraient avec une vive jouissance les belles déductions présentées dans l'ouvrage de M. Menger sous une forme si séduisante et si forte. M. Menger ne voudra-t-il pas nous laisser un souvenir de son 70^e anniversaire en permettant à un traducteur français d'entreprendre une œuvre d'une si haute utilité scientifique ? C'est le vœu que je me permets de formuler.

Je vous serais extrêmement reconnaissant, Monsieur, de bien vouloir vous en faire l'interprète auprès de M. Karl Menger, et je vous prie de bien vouloir agréer, vous-même, et transmettre aux membres du Comité, l'expression de mes sentiments de très haute considération,

Charles Rist, professeur d'économie politique à l'université de Montpellier

- 6 Cette lettre fut adressée le 26 octobre 1909 par Rist, de la Villa Pauline, à Montpellier, au comité organisateur du jubilé de Menger¹. Il est possible de dire, en 2020, grâce à la parution du volume des *Principes*, après celle des *Recherches* en 2011 (voir le texte de Jean Magnan de Bornier *supra*), que le vœu formé par Rist concernant les *Principes d'économie politique* est enfin comblé.

2

- 7 La traduction proposée est non seulement *intégrale*, mais sa version est *inédite* (en quelque langue que ce soit) puisqu'elle intègre les notes manuscrites *ajoutées* par l'auteur sur l'exemplaire imprimé envoyé à lui par son éditeur (W. Braumüller) pour une seconde version que Menger ne termina jamais. Or ces éléments manquèrent à son fils pour la réédition posthume qu'il fit paraître en 1923, qu'il appuie sur des carnets de notes indépendants, mais pas sur le volume en cause, de sorte que le texte tel qu'on peut être certain que le voulait au final l'auteur n'avait encore jamais été publié. Ces notes se trouvent dans des archives conservées au Japon².
- 8 Le travail d'exploration des archives commencé en 1998 pour établir le texte définitif a dû consister, en outre, à retrouver les correspondances avec les notes portées par Menger sur les ouvrages de sa bibliothèque. En effet, Menger annotait les livres qu'il collectionnait, formant une bibliothèque d'une vingtaine de milliers de volumes

(évidemment d'intérêt variable pour l'entreprise). Ce travail de bédiction fut entamé par l'historien autrichien de l'utilité marginale Emil Kauder en 1959-1960, poursuivi par quelques érudits japonais (parmi lesquels il faut souligner le travail de Kiichiro Yagi dans les années 1980) et mené à son terme par Gilles Campagnolo dans les deux dernières décennies. L'édition que donne ce dernier est donc à la fois *intégrale* et *inédite*, avec les *marginalia* intégralement restituées et traduites : celles-ci constituent un ajout conséquent tant quantitativement (un tiers du volume en plus) que qualitativement (contribuant à réorienter l'interprétation de l'œuvre).

3

- 9 Il y a donc un enjeu intellectuel majeur quant à la compréhension des sources de l'école autrichienne d'économie, comme quant à l'évolution des sciences économiques dans les relations de cette tradition au *mainstream* des sciences économiques.
- 10 Le point essentiel est *non seulement* de réparer une *lacune* quant à un grand auteur classique, qu'il s'agit de rendre disponible en langue française dans une maison d'édition généraliste, en restituant le texte tel que l'aurait voulu son auteur, *mais encore* de broser le portrait de ce grand classique à nouveaux frais en conformité avec l'original, preuves à l'appui. Il y a ce que Menger put publier, ce qu'il souhaitait effectivement réviser, ce que son fils publia et ce que ses disciples retinrent. Le portrait que permet la présentation de l'œuvre selon les vœux formés à l'origine par son auteur diffère de ce qu'en donnent ses thuriféraires « autrichiens ».
- 11 Au sein de la tradition de pensée économique autrichienne, les œuvres de Hayek et de Ludwig von Mises ont, de fait, tout en se voulant fidèles, infléchi notablement les thèses d'origine du fondateur, élevé au rang d'icône servant à légitimer des options politiques. Le texte de Menger fut délaissé ou bien, quand Hayek le republia dans les années 1930 à la London School of Economics, simplement réimprimé (dans l'édition de 1871) sans tenir compte du riche *Nachlass* qu'il eût fallu examiner. Les intentions de révision de Menger sont restées quasiment inconnues (l'éloignement des archives y contribuant). Par simple ignorance (parfois par omission), devant l'autorité exercée par Hayek, d'autres fins furent servies que celles de l'établissement philologique du texte -cela advint, il faut le dire, à d'autres grands auteurs que Menger. De toute évidence, le texte avec ses notes fait ressurgir la réalité de la théorie d'origine, à lire telle que l'auteur l'envisageait. Cet enjeu scientifique dans le cadre académique se double donc d'un enjeu politique.

4

- 12 La contribution à une connaissance exacte de la théorie autrichienne chez le fondateur fait voir la part erronée d'affirmations contestables à son sujet, qu'elles soient le fait d'adversaires ou de partisans de l'école autrichienne (parfois dite *néo-* ou *ultralibérale* par extension d'une appellation elle-même journalistique et douteuse). L'école autrichienne est considérée comme une voie hétérodoxe par les économistes : rétablir dans ses principes la théorie de l'action humaine selon son fondateur, c'est donc corriger l'opinion répandue dans une vulgate « économiste » que l'on peut résumer par l'idée banalisée d'une « absence d'alternative ». Menger, lui, en proposait, par sa

tentative (forcément dans les limites inhérentes à son époque) visant à « égaler » les sciences de la nature - selon le positionnement pris dès l'incipit des *Principes*.

- 13 La publication d'une version française après quasiment un siècle et demi, outre son intérêt et sa légitimité propre, donne l'instrument pour les lecteurs qui seraient à la fois intéressés et non germanophones leur permettant d'éviter de recourir à la *traduction anglaise* des années 1950. En effet, les traducteurs américains (James Dingwall et Bert Hoselitz) font état, dans leur préface en forme d'avertissement au lecteur, des difficultés dans leurs choix de traduction. Ils épousent également des interprétations alors dominantes, aujourd'hui bien écartées. Or leur honnêteté prudente et louable est trop souvent ignorée par leurs lecteurs, en particulier ceux qui se fient à ce qu'ils croient être leur maîtrise de l'anglais et qui tombent dans les erreurs que suscite la double traduction, par ignorance des concepts d'origine. Le volume français, bien sûr traduit de l'original allemand, offre également un glossaire comme outil de travail.

5

- 14 L'année 2021 sera, à la fois, le centenaire de la mort de Menger et le cent cinquantième de la publication de ses *Principes*. Autant que la pandémie de 2020 le permettra, des manifestations auront lieu que vient donc déjà accompagner la parution de cette première traduction en français des *Principes*, qui est également leur première édition critique.

NOTES

1. Elle est conservée dans les archives du fils de Menger à la bibliothèque Perkins de l'université Duke, Caroline du Nord.
2. La veuve de Menger vendit à une université nippone la majeure part de la collection d'ouvrages et des notes de son mari décédé en 1921. Par ailleurs, son fils emporta aux États-Unis ce qu'il put sauver dans son exil au moment de l'*Anschluss* (ainsi la lettre de Rist citée *supra*). Voir Gilles Campagnolo, « La bibliothèque viennoise de Carl Menger conservée au Japon », *Austriaca*, n° 50, octobre 2000, p. 173-197.